

# Synthèse internationale

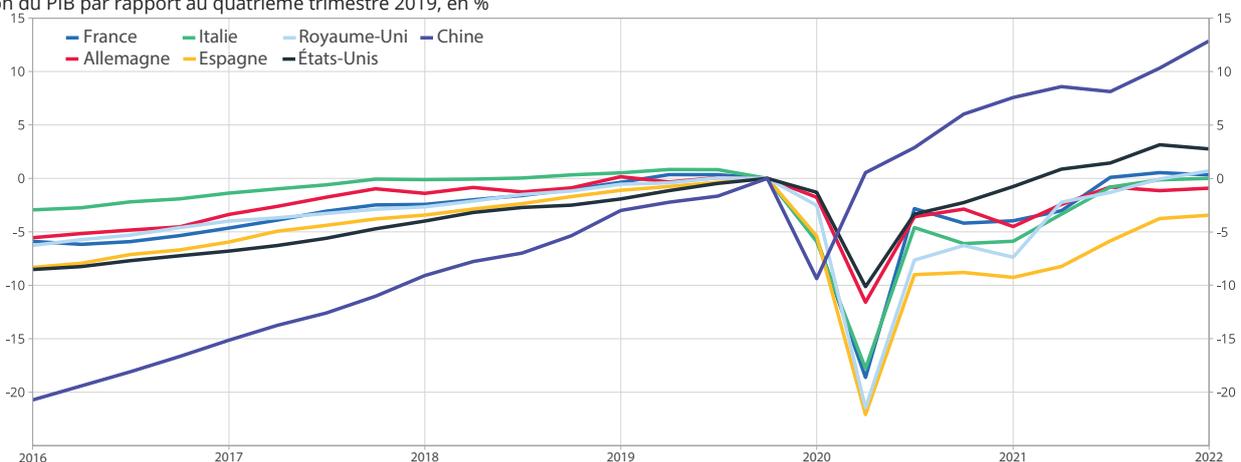
Au premier trimestre 2022, le choc géopolitique de la guerre en Ukraine, conjugué à une situation sanitaire parfois dégradée, a globalement pesé, dans un contexte déjà inflationniste, sur les principales économies mondiales. Les PIB des économies occidentales ont évolué en ordre dispersé : recul en France et aux États-Unis, ralentissement en Italie, en Espagne et au Royaume-Uni, rebond modéré en Allemagne après une fin d'année en repli (► **figure 1**). L'économie chinoise a quant à elle légèrement accéléré sur le trimestre, malgré un mois de mars en ralentissement du fait de la stratégie « zéro covid ». Dans les quatre principales économies de la zone euro, la consommation des ménages a reculé, pénalisée par la situation sanitaire dégradée en début d'année et la forte hausse des prix : l'inflation a en effet continué à progresser dans toutes les économies occidentales (► **figure 2**), alimentée par le renchérissement des matières premières que la guerre en Ukraine a accentué. Cependant, au Royaume-Uni et aux États-Unis, la consommation des ménages, en particulier en services, est parvenue à maintenir son rythme de croissance, soutenue par la progression des revenus salariaux, plus dynamiques qu'en zone euro, et par une baisse plus marquée du taux d'épargne<sup>1</sup>. En parallèle, les importations ont nettement progressé aux États-Unis et au Royaume-Uni début 2022, contribuant à la croissance du commerce mondial de biens et services (+2,5 % au premier trimestre, ► **figure 3**).

Au deuxième trimestre 2022, l'évolution de l'activité resterait fortement liée à celle de la situation sanitaire et de l'inflation. Dans la zone euro, le net recul épidémique et la levée quasi intégrale des restrictions sanitaires entretiennent, depuis le début du printemps, le dynamisme des services (► **figure 4**). Au contraire, les confinements en Chine, en particulier à Shanghai, pèsent fortement sur la consommation des ménages et entravent la production de nombreuses industries. La baisse de la production chinoise et la désorganisation des chaînes de valeur qui en résulte, accentuée également par la guerre en Ukraine, sont de nature à renforcer les problèmes d'approvisionnement dans les principales économies occidentales, problèmes déjà importants depuis 2021 (► **figure 5**). Ainsi, le commerce mondial marquerait le pas au deuxième trimestre, tout comme la demande mondiale adressée à la France. Entretien par les fluctuations du prix du pétrole et des autres matières premières, en lien avec les tensions géopolitiques et les sanctions imposées à la Russie, l'inflation se maintiendrait à des niveaux élevés au deuxième trimestre dans les économies occidentales. Elle continuerait à peser sur la consommation des ménages, mais aussi sur la production en augmentant davantage encore le coût des intrants. Le PIB progresserait ainsi à un rythme modéré dans les principales économies mondiales (► **figure 6**).

<sup>1</sup> Par rapport à sa moyenne d'avant-crise sur la période 2014-2019, le taux d'épargne des ménages dans les quatre principales économies de la zone euro se situait fin 2021 entre 2,5 et 3 points au-dessus (► **éclaircissement** Pouvoir d'achat en Zone euro), alors qu'il était à 0,6 point au-dessus au Royaume-Uni et 0,5 aux États-Unis (et même inférieur de 1,7 point au premier trimestre 2022).

## ► 1. Au premier trimestre 2022, le PIB a ralenti ou reculé dans les pays occidentaux

variation du PIB par rapport au quatrième trimestre 2019, en %



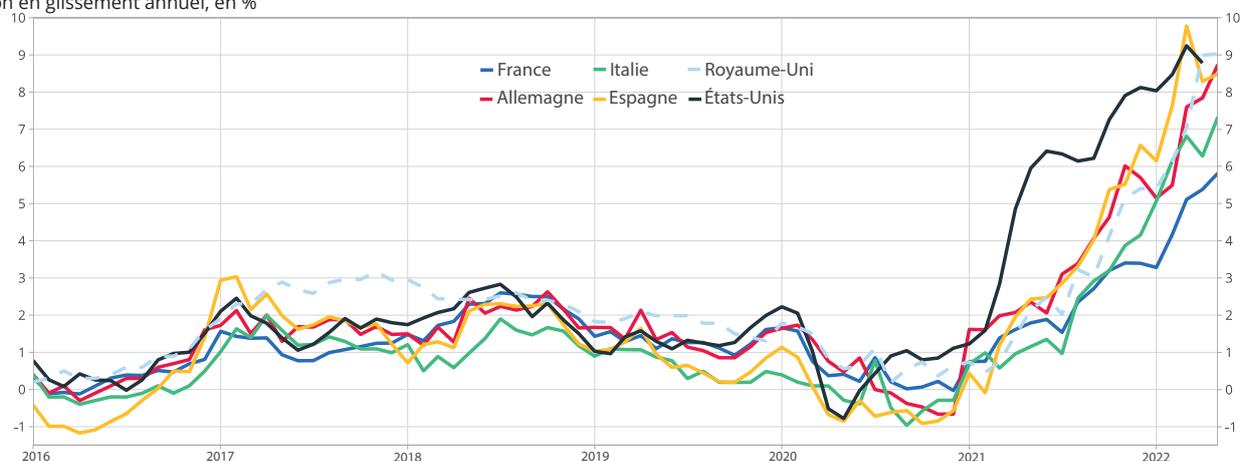
Source : Insee, Destatis, Istat, INE, ONS, BEA, NBSC

# Conjoncture internationale

Au second semestre, la reprise de l'activité chinoise, sous l'hypothèse d'allègement des restrictions sanitaires, porterait le rebond du commerce mondial, mais pourrait aussi participer à l'augmentation des prix mondiaux. Dans cette perspective, la trajectoire de l'inflation constituera un facteur important pour l'activité des économies occidentales : toujours dépendante de l'évolution du prix des énergies fossiles, elle pourrait néanmoins se stabiliser à des niveaux élevés au cours du second semestre, sous l'effet notamment des mesures d'aide prises dans les différents pays, ainsi que du resserrement des politiques monétaires (► **éclairage** Politiques Monétaires). Ces politiques monétaires sont cependant susceptibles de peser sur la demande et l'investissement, en particulier aux États-Unis. L'activité économique américaine freinerait donc à l'horizon de la prévision, sans reculer toutefois. ●

## ► 2. Début 2022, l'inflation a continué à progresser dans les économies occidentales

inflation en glissement annuel, en %



Note : Eurostat fournit un indicateur d'indice des prix à la consommation harmonisé entre les pays de l'Union européenne et les États-Unis, mais les données pour le Royaume-Uni s'arrêtent fin 2020 avec le *Brexit*. Pour le Royaume-Uni, l'indice est donc l'IPC non harmonisé fourni par l'ONS britannique. Dernier point : avril 2022 pour les États-Unis, mai 2022 pour les autres pays.

Lecture : en avril 2022, aux États-Unis, les prix à la consommation étaient supérieurs de 8,8 % à leur niveau d'avril 2021.

Source : Eurostat, ONS

## ► 3. Le commerce mondial a accéléré au premier trimestre 2022

variations trimestrielles en % (variations annuelles en % pour les trois dernières colonnes)

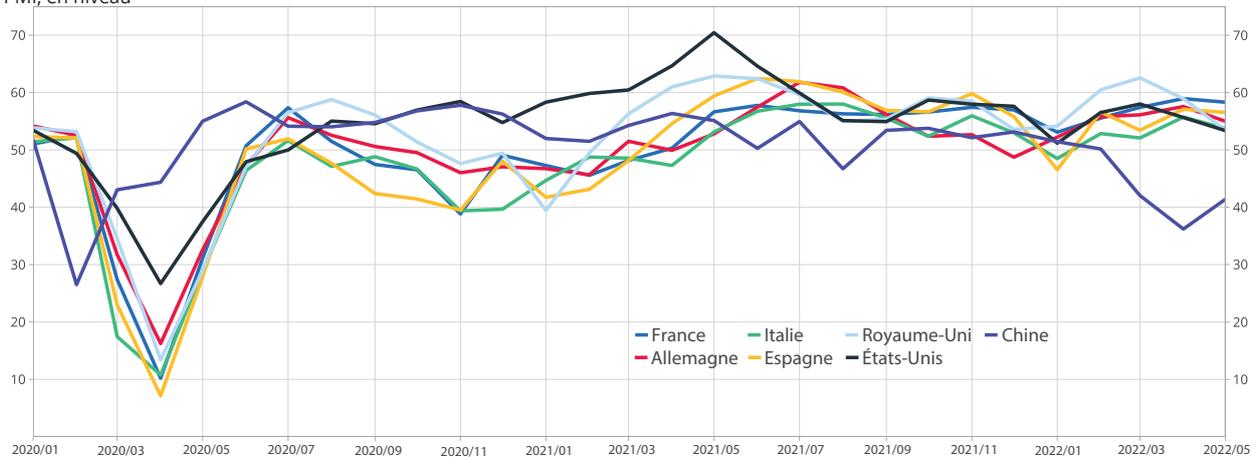
	Variations trimestrielles												Variations annuelles		
	2020				2021				2022				2020	2021	2022
	T1	T2	T3	T4	T1	T2	T3	T4	T1	T2	T3	T4			
<b>Commerce mondial</b>	-3,2	-14,8	12,1	4,8	2,0	2,2	1,1	2,6	2,5	0,0	0,9	1,1	-8,3	10,3	6,3
Importations des économies avancées	-3,3	-16,3	13,4	5,0	0,2	2,8	1,5	2,6	3,0	1,1	1,2	0,9	-9,4	9,4	8,3
Importations des économies émergentes	-3,0	-10,7	8,7	4,4	6,9	0,2	-0,1	2,6	1,1	-3,2	-0,1	1,5	-5,2	12,7	0,9
<b>Demande mondiale adressée à la France</b>	-3,2	-16,3	12,9	5,3	0,7	2,9	1,6	2,4	2,7	0,4	1,0	1,0	-9,1	10,0	7,3

■ Prévision

Source : Statistiques équilibrées du commerce (OCDE), CHELEM – Commerce international (CEPII), calculs Insee

## ► 4. En mai 2022, l'indicateur PMI pour les services se maintient au-dessus de son seuil d'expansion dans les principales économies occidentales

indice PMI, en niveau

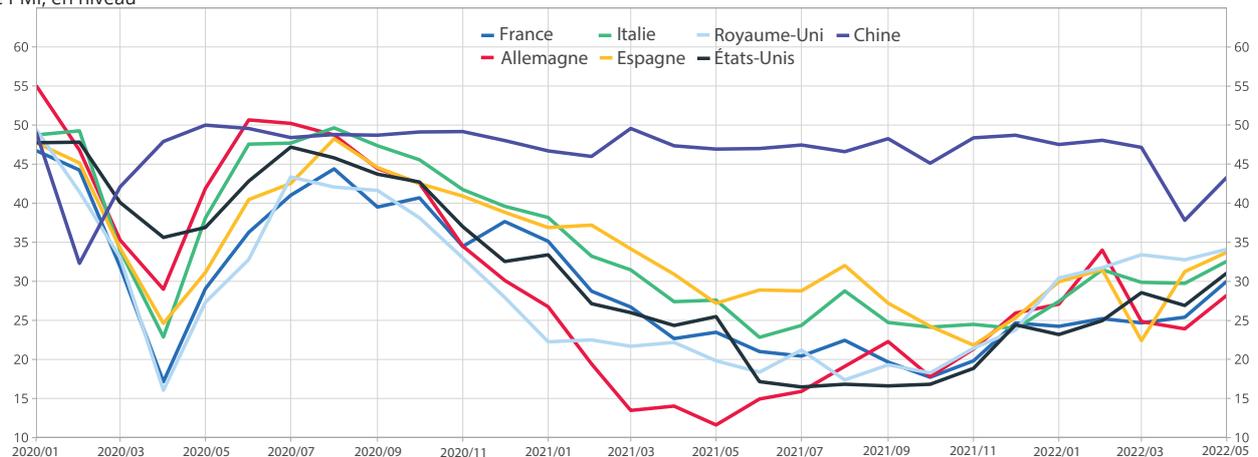


Lecture : en France, en mai 2022, l'indice PMI des services est à 58, au-dessus du seuil d'expansion de 50.

Source : Purchasing Manager's Index, IHS Markit

## ► 5. En mai 2022, les indices PMI de délais de livraison d'intrants s'améliorent légèrement mais la situation reste très dégradée

indice PMI, en niveau



Lecture : en France, en mai 2022, l'indice PMI de délais de livraison d'intrants dans l'industrie manufacturière est à 30, nettement en dessous du seuil d'expansion de 50, signalant un allongement des délais de livraison des intrants.

Source : Purchasing Manager's Index, IHS Markit

## ► 6. Croissance passée et prévue du PIB dans les principales économies occidentales et en Chine

en %

	T1 2022	T2 2022	2020	2021	2022
France	-0,2	0,2	-7,9	6,8	2,3
Allemagne	0,2	0,3	-4,9	2,9	1,9
Italie	0,1	0,3	-9,1	6,6	2,9
Espagne	0,3	0,6	-10,8	5,1	4,3
Royaume-Uni	0,8	-0,3	-9,3	7,4	3,6
États-Unis	-0,4	0,7	-3,4	5,7	2,5
Chine	2,3	-1,5	1,8	8,6	4,0

■ Prévission

Source : Insee, Destatis, Istat, INE, ONS, BEA, NBSC